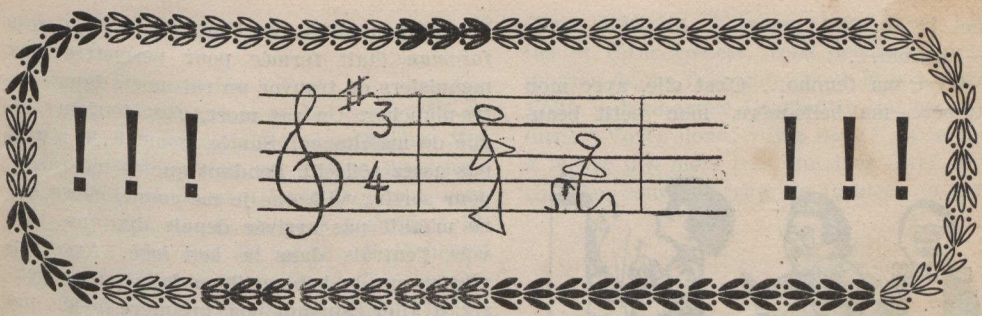

ETRENNES FATALES

Ecoute, Virginie !...

Par MISTIGRIS

JE n'avais pas vu César Métivier depuis l'enterrement de sa vie de garçon. Une erreur d'adresse m'avait d'abord fait rater la visite obligatoire; puis, à force de remettre au lendemain la tâche de chercher le bon numéro, près de dix-huit mois s'étaient écoulés et la visite restait à faire. César, d'ailleurs, est de ceux qui n'occupent pas grand'place dans notre vie: vagues connaissances d'école qui reviennent à la surface, comme des crins sur le potage, quand on passe le chapeau pour eux ou qu'on annonce leur mort.

Je viens de le rencontrer, très attentif à regarder les numéros des maisons d'une rue que n'habitent guère que des Juifs. Je lui criai:

—Hé! comment ça va, vieille branche?

—La santé, ça marche assez... c'est le moral qui cloche.

Je coulai un regard vers les endroits où l'on constate si quelqu'un est en deuil. Rassuré de ce côté, je passai aux excuses, aux explications de rigueur: j'aurais tant aimé à connaître madame, à lui présenter en personne mes vœux, patati, patata. Il m'interrompit:

...Il m'en vint aux yeux à moi aussi...

—Aimes-tu la musique?

—La bonne, oui.

—Dans ce cas, c'est peut-être mieux que tu ne sois pas venu chez nous. Tu te serais fait prendre dans l'engrenage, toi aussi.

—???

—Si tu me vois, en ces jours d'allégresse générale, triste comme un dyspeptique; si, à cet instant où les autres goûtent les joies du foyer domestique chez eux ou chez les amis, tu me trouves à barboter par ici, c'est à cause de la musique.

—Tu ne me dis pas...

—Oui, à cause d'elle. Si la musique adoucit les animaux, comme on le prétend, elle peut aussi tourner les gens les plus doux en bêtes féroces. Du moins la musique qui se fait chez nous. De sorte que les voisins m'ont adressé des lettres d'avocat et que mon propriétaire a pris contre moi des procédures en expulsion.

—Et tu déménages?

—J'ai eu juste trois jours pour décamper, ils expirent demain à minuit. Partout où j'ai été, on a voulu prendre des renseignements auprès de mon propriétaire. Et chaque fois on m'a refusé un bail de plus d'un mois à cause de Vir-